

L'évaluation au service du dialogue

Jacky LAURENT - Châteauroux

L'évaluation est, selon nous, au centre de l'acte pédagogique.

Bien sûr, enseigner n'est pas uniquement évaluer. Chaque discipline a sa cohérence et ses priorités didactiques. Il ne s'agit pas ici de présenter un système dans lequel évaluer serait le principal acte pédagogique. Les élèves doivent acquérir des connaissances, des savoir-faire, des techniques propres à chaque discipline. Il est bien normal de considérer que le principal souci de l'enseignant est de faire en sorte que ces acquisitions soient possibles pour un grand nombre d'élèves.

Un système d'observations

Il reste à s'assurer que ces acquisitions soient faites. Limiter l'évaluation à cette seule vérification reste beaucoup trop restrictif. Avoir pour souci de mieux con-

naître les élèves, leurs points forts ou faibles semble ouvrir plus de perspectives pour le travail. La tâche de l'enseignant va alors consister, dans ce cadre, en l'élaboration de tout un système d'observation du travail de l'apprenant qui soit le plus fiable possible, tout en respectant le souci premier du professeur : enseigner aux élèves.

Nous allons maintenant préciser les caractéristiques qu'un dispositif d'évaluation doit présenter pour se situer dans le cadre que nous fixons à notre réflexion. Pour permettre un dialogue entre le professeur et l'élève, ou entre le professeur et la famille de l'élève, il faut avant tout utiliser un système qui soit clair pour tout le monde.

Ce souci de clarté doit se porter au niveau des critères de l'évaluation. Ils seront communiqués à tous les partenaires, enfants, familles, collègues, ... afin que tout dialogue s'effectue sur des bases connues de tous.

Un outil pour dialoguer

Dans ce cadre, la connaissance de l'élève doit s'accroître au fur et à mesure que le processus d'évaluation se déroule. Le professeur doit alors pouvoir communiquer les informations dont il dispose à tous les partenaires de l'éducation de l'enfant.

Enfin, connaissant mieux ses élèves, on peut penser que l'enseignant pourra mieux adapter sa pédagogie à leur profil. Il est important qu'un dispositif quel qu'il soit serve la pédagogie et présente quelque avantage lors de son utilisation dans le cadre de la préparation des cours et des activités pour les élèves.

Voilà donc présenté le cadre dans lequel doit se situer, selon nous, un dispositif d'évaluation au service d'un dialogue constructif avec l'enfant, sa famille ou tout autre partenaire.

Nous allons maintenant décrire la façon dont nous procédons avec les élèves. Il s'agira ensuite d'établir clairement en quoi notre dispositif semble s'inscrire dans le cadre fixé ici.

2



Le dispositif

Une affirmation très importante pour commencer :

Tout le travail mené dans le cadre de l'évaluation n'a pas profondément modifié le déroulement des cours. Nous verrons quelques effets "feed back", mais ce n'est pas le thème central de cette réflexion.

Présentation :

• Tout repose sur la rédaction puis le codage d'objectifs cognitifs en Maths

— Premier niveau de clarification : un contrat est passé entre le professeur et les élèves sur :

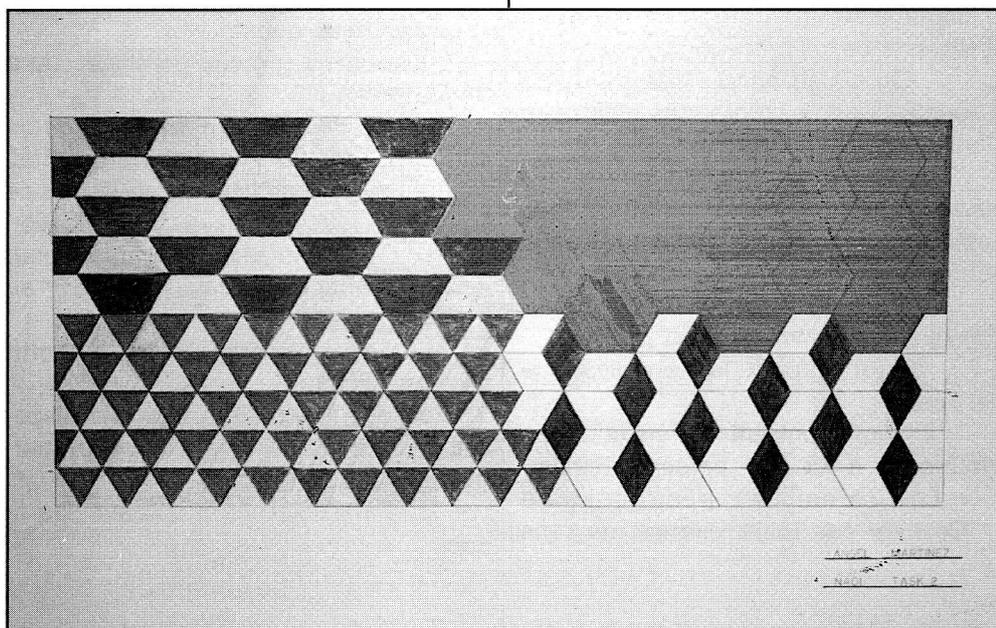
- . Activités géométriques
- . Activités avec intervention de la mémoire
- . Activités avec conceptualisation
- . Résolution de problèmes

Il faudra préciser, dans la rédaction complète, ce que recouvrent les trois dernières rubriques. Des exemples commentés seront présentés, ainsi que la raison qui a poussé à créer de telles rubriques et à y faire figurer ces objectifs.

B/ Les fiches de la fiche bilan de fin de troisième : à présenter en indiquant comment se font les prises d'information.

• Où est l'avantage de tout cela ?

a) Les élèves connaissent les bases sur lesquelles ils sont évalués au niveau de l'appréciation finale.



. les contenus de l'enseignement
 . les supports de l'évaluation
 — Second niveau de clarification : une lettre, autant destinée à la famille qu'à l'élève, annonce que les résultats aux objectifs revêtiront une grande importance dans l'avis qui sera formulé sur le travail des élèves durant l'année de troisième.

• Utilisation des résultats aux objectifs

— Le pointage par les élèves sur leur liste : la famille et l'enfant peuvent suivre les résultats au fur et à mesure du travail.

— Les "familles" d'objectifs permettent de donner un autre sens à cette évaluation : deux sortes de rubriques ont été définies :

A/ Celles qui permettent d'établir un mini portrait cognitif de l'enfant :

- . Activités numériques

L'évaluation et l'appréciation deviennent ainsi plus transparentes, puisque reposant sur des bases connues et vérifiables.

b) Il est possible de faire la part des choses entre le travail personnel (A3) et les difficultés rencontrées (rubriques A5 et A6).

Le rapport entre les notes chiffrées et le pourcentage total d'objectifs atteints permet d'avoir des informations sur :

- le degré de maîtrise des notions
- le caractère plus ou moins superficiel du travail (citer des exemples ici)

• Le dialogue

Il peut s'établir sur des bases claires.

a) L'ensemble est géré par ordinateur.
 . Pour chaque élève, une fiche est présentée et commentée à la famille lors des rencontres.

. Toutes les remarques sont fondées sur des résultats objectifs.

. Il est possible de donner des conseils pour des domaines posant des problèmes à l'enfant.

b) Une fiche bilan est établie en cours d'année sur la base de ce qui a été testé :

. Les points à problème y sont montrés.

. Des conseils peuvent y être formulés : ici il sera fait mention des résultats au questionnaire sur la gestion mentale qui peuvent permettre de personnaliser les appréciations. Il est à noter que nous nous plaçons là dans une optique d'évaluation formative à partir d'informations tirées d'épreuves d'un type plutôt sommatif.

• En quoi améliorons-nous la connaissance de l'élève ?

Dans cette partie il s'agira de reprendre et résumer ce qui précède :

. On a une bonne idée du degré d'assimilation d'un programme sur la base d'une soixantaine d'objectifs testés.

. Les résultats par familles d'objectifs indiquent plus précisément les domaines qui posent des problèmes et ceux pour lesquels la réussite est bonne.

. A tout cela s'ajoutent les informations sur la gestion mentale :

qui affinent la connaissance de l'élève,

qui montrent à l'élève qu'on s'intéresse à lui plus personnellement.

• Les retombées pédagogiques

Ce n'est pas l'objet principal de cette

réflexion, mais on peut préciser rapidement les points les plus importants :

. Les objectifs : un contrat pédagogique.

. Une à deux séances de rattrapage d'objectifs en troisième (encore de l'évaluation plutôt formative).

. Des conseils donnés pour la bonne maîtrise au niveau de la résolution de problèmes.

. Des conseils et des entraînements pour la gestion mentale :

l'évocation

l'utilisation des mots étiquettes

En conclusion

Les développements précédents attestent que le dispositif s'inscrit bien dans le cadre fixé au début.

Ce qui reste à mettre en œuvre ou à perfectionner :

. mieux expliquer aux familles ce qui est fait pour en faire de vrais partenaires,

. mieux indiquer aux collègues ce qu'on peut faire au niveau de l'évaluation afin :

de généraliser le système pour les Maths pour les niveaux 4^{ème} et 3^{ème} au moins

de rendre ce dispositif pluridisciplinaire.

Pour cela il faudrait se doter d'un dispositif informatique simple d'utilisation permettant d'avoir facilement des résultats par famille d'objectifs et d'éditer des fiches. □

